

Projet soutenu par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes en appui à la coopération décentralisée

Rapport d'exécution technique 2012-2013

Programme : Initiatives à Dogondoutchi 2012-2013 pour les actions suivantes :

- Les travaux de récupération des terres agricoles en liaison avec les champs-écoles
- L'opération de crédits agricole pour l'amélioration de la production agricole
- Le Warrantage pour protéger les producteurs contre les spéculations
- La construction d'un autre magasin pour sécuriser les stocks céréaliers
- L'opération semence de pomme de terre pour atténuer les effets du déficit céréalier;
- Le financement de l'étude irrigation pour un maraîchage 12 mois/12

Convention d'attribution de subvention 2010-2011-2012 signée entre la commune d'Orsay, pour la commune de Dogondoutchi, Niger (collectivité locale partenaire) et le préfet de la région Ile de France le 24 juin 2010.

Maître d'œuvre: la commune d'Orsay a délégué la gestion des actions à l'association "ÉCHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER" Association loi 1901, 30, av. Parrat 91400 Orsay France ☎ (33) 1 60 14 74 73 e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr site <http://doutchiorsay.fr/> qui travaille depuis 20 ans avec cette commune du Niger. Le projet agricole est suivi par JL Prioul, Professeur honoraire d'Agro physiologie à l'université de Paris-Sud, centre d'Orsay.

Sur le terrain, au Niger la mise en œuvre des travaux est effectuée sous la responsabilité technique et financière de l'ONG RAIL (Réseau d'appui aux initiatives locales) dont le siège est basé à Niamey avec plusieurs équipes à l'intérieur du pays dont celle de Dogondoutchi composée de deux agents. Depuis sa création en 2004, cette association et ses cadres assurent de façon très satisfaisante la mise en œuvre de toutes les actions pour lesquelles l'association « ÉCHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER » obtient des subventions (Assainissement, ramassage des ordures, lutte contre les inondations, accès à l'eau potable, agriculture etc....). Les deux salariés de RAIL travaillent en étroite collaboration avec les structures et acteurs communaux dédiés à chacun des projets (2 agents communaux chargés de l'agriculture suivent le présent projet).

Contenu

Résumé.....	3
I Les objectifs spécifiques.....	3
II Bilan des activités et résultats.....	4
1. Les rendements et bilans d'exploitation.....	4
2. Les crédits agricoles.....	5
a) Les prêts semences-engrais-labour.....	5
b) Opération warrantage.....	6
2 Les travaux de récupération des terres agricoles.....	7
3 Le compostage.....	7
4 La construction d'un magasin pour sécuriser les stocks céréaliers.....	7
5 L'opération semence de pomme de terre.....	7
III Conclusions sur l'opération "champs-école" et maraichage 2012-2013.....	8
1. Les difficultés rencontrées et recommandations.....	8
2. Réalisation des objectifs fixés.....	9
IV. Etude d'un projet d'irrigation pour le maraichage à soumettre au programme "3N"......	9
Résumé de l'étude.....	10
Résumé du projet à soumettre à 3N.....	11
V. Rapport Financier.....	11

Résumé

L'objectif principal est resté celui des deux premières années du programme, à savoir de contribuer à l'accroissement de la production agricole et des revenus monétaires des producteurs à travers un dispositif de promotion et de diffusion des connaissances des technologies et des innovations fondé sur l'éducation sous forme de champs-écoles individuels (170 agriculteurs en 2012), ainsi qu'une aide à la construction de locaux de stockage dans les villages.

La réussite de cette opération repose sur la mise en place d'un système de prêts bancaires individuels cautionnés par l'association pour permettre d'une part l'achat de semences et d'engrais et d'autre part de stocker les récoltes pour la vente à un prix raisonnable (protection contre la spéculation à la récolte). De plus, pour les productions qui sont mises sur le marché, il a été mis en place depuis 2011-2012, un système de prêt à la récolte dénommé warrantage qui permet aux agriculteurs une avance sur recette en attendant la remontée des cours, toujours dans un objectif de lutte contre la spéculation. Ces derniers prêts qui sont collectifs sont pris au nom de l'organisation paysanne mise sur pied dans chacun des cinq villages soutenus.

Ces supports financiers ne prennent leur valeur qu'en conjonction avec les deux autres éléments indispensables : les améliorations techniques et le développement du niveau de connaissance et d'organisation des producteurs.

En 2012, le nombre dans les champs-écoles chez les producteurs est resté stable par rapport en raison des difficultés rencontrées à cause de la sécheresse de 2011 qui a amené le retrait de certains mais on assiste à un afflux assez important de nouveaux candidats qui compense les départs. Ce choix a été très bénéfique puisque les rendements ont été en moyenne de 70% supérieurs à ceux des parcelles voisines cultivées traditionnellement.

Le 3^{ème} local de stockage prévu dans le cadre du projet a réalisé et un 4^{ème} vient juste d'être achevé. Ces magasins ont permis de vendre le mil mais aussi le niébé (petit haricot) à un bon prix de telle sorte que les comptes d'exploitation des 170 producteurs sont très largement positifs.

Le traitement collectif et solidaire des problèmes rencontrés lors de la sécheresse 2011 ainsi que la gestion commune de l'opération warrantage a considérablement aidé à la structuration des organisations paysannes des 5 villages.

Le soutien au maraichage de la pomme de la terre entamé en 2011-2012 a été poursuivi sous forme de prêt à l'achat de semence et a bénéficié à de nouveaux producteurs.

Un objectif nouveau, annoncé dans le paragraphe "perspectives" du rapport 2011-2012 à la suite de la sécheresse 2011 et de la récurrence de tels épisodes est la réalisation d'une étude des possibilités de mise en place d'un système d'irrigation des parcelles maraichères 12 mois sur 12 sur une superficie multipliée par 4 afin de présenter un dossier de financement auprès du programme "3N, Les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

I Les objectifs spécifiques

- Valoriser l'expérience, le savoir-faire et le savoir-être des producteurs ;
- Impliquer les producteurs dans la prise des décisions dès le départ et à toute étape du processus ;
- Renforcer les capacités techniques, financières et organisationnelles des producteurs ;
- Promouvoir l'expérimentation paysanne sur les technologies et les innovations en matière de production ;
- Suivre régulièrement les producteurs ;
- Accompagner et former les producteurs aux techniques culturales ;

- Protéger les producteurs contre les spéculations ;
- Sécuriser des stocks céréaliers ;

II Bilan des activités et résultats.

1. Les rendements et bilans d'exploitation

La saison culturale 2012 (juin à septembre) a été beaucoup plus favorable que celle de 2011 qui était exceptionnellement sèche. La pluviométrie totale a été de 535 mm au lieu de 372 mm, et le nombre de jours de pluie de 37 au lieu de 25. Les rendements agronomiques sont remontés aux valeurs des meilleures années. Comme pour les années antérieures, un dispositif de champs-écoles (CEP) de 1 à 2 ha par participant où les meilleures pratiques agronomiques sont pratiquées a été mis en place. Il a concerné 170 producteurs dans 5 villages et sur une superficie de totale de 230 ha.

Cette année, en plus des champs-écoles individuels, un champ de démonstration de 0,5 ha a été planté dans chacun des villages pour ceux qui ne participent pas au programme afin de leur montrer le savoir-faire et l'intérêt financier des méthodes modernes. Ces champs de démonstration sont gérés sous la responsabilité de l'organisation paysanne du village qui collecte les bénéfices pour son fond de roulement et de solidarité.

Une comparaison systématique de rendement dans les champs-écoles (CEP) et ceux cultivés traditionnellement (non-CEP) a été faite. Comme le montre le tableau ci-dessous, le gain de rendement de moyen est de 70% avec des fluctuations d'un village à l'autre qui proviennent du soin plus ou moins grand que les agriculteurs ont porté à l'entretien de leur parcelle et au respect des consignes prodiguées par les deux conseillers agricoles de la mairie et du département. Ces deux conseillers ont fait un bilan d'exploitation pour chacun des 170 producteurs. Tous ont un bilan très positif après déductions de leurs charges d'emprunts pour l'achat de semences sélectionnées et d'engrais, et pour les labours. Certains sont même très largement bénéficiaires (plus de 50% du chiffre d'affaires).

Tableau 1. Comparaison des productions de Mil des champs-écoles (CEP) par rapport aux champs traditionnels (non-CEP) pour la saison culturale de 2012

Villages	Nb producteurs	Surface CEP (ha)	Rendement CEP kg/ha	Rendement non CEP Kg/ha	Surface Non-CEP (ha)	Gain rendement champs-école (CEP)
Koukabakoye	62	82	811	472	218	72%
Chakafaché	45	53	647	405	161	60%
Dan Dagoum	26	36	618	387	83	60%
Argoum	25	40	657	379	-	73%
Togone	12	19	666	350	-	90%
Total	170	230	680	399		71%
Pondéré par la surface			704	417		69%

2 Les crédits agricoles

a) Les prêts semences-engrais-labour

La mauvaise récolte 2011 due aux conditions exceptionnelles de sécheresse avait conduit à une réduction de près de moitié des rendements avec toutefois un avantage de + 30% des champs-écoles par rapport aux champs traditionnels. Dans ces conditions un certain nombre de producteurs dont 3 qui n'avaient rien récolté du tout ont eu des difficultés de remboursement de leurs prêts individuels. Cette situation a amené l'organisation paysanne (OP) à prendre en charge le problème de façon collective pour des raisons de justice entre ceux qui n'avaient rien produit et ceux qui avaient produit très peu et étaient en déficit partiel. Ce choix a été préféré à l'utilisation des cautions bancaires prévues. La solution retenue a été que l'OP fournisse gratuitement les semences et les engrais à ceux qui n'avaient rien produit et de prolonger leur prêt sur an en attendant la saison suivante (2012) qui s'est révélée excellente. Comme on l'a vu ci-dessus les bilans d'exploitation largement excédentaires ont permis d'effacer les pertes et de montrer la pérennité du système mis en place.

Pour 2012 et 2013 les nombres de producteurs impliqués sont très voisins mais les surfaces impliquées progressent en 2013 (Tableau 2)

Tableau 2. Répartition des producteurs et intrants pour la campagne 2012 et prévision pour 2013

Campagnes	Nb de producteurs	Superficie ha	Semences (kg)	Fongicides (sachets 10g)	NPK (sacs de 50kg)	Urée (sacs de 50kg)
2012	170	230	1 150	230	230	230
2013	168	250	1 250	250	250	250

La stabilisation du nombre de producteur entre 2012 et 2013 cache en fait des modifications importantes (tableau 3). Pour la campagne agricole 2013, 36 nouveaux producteurs ont adhéré à l'opération champs écoles. Cette adhésion a été massive au niveau des villages de Chakafaché et de Koukabakoye. En revanche, 38 autres producteurs de tous les villages sauf Dandagoum n'ont pas voulu reconduire cette année l'expérience de telle sorte que sur les 170 producteurs de la campagne passée 132 sont présents cette année. Les désistements sont dus pour l'essentiel aux effets de la sécheresse qui ont pénalisé la campagne 2011. Cela n'explique pas tout. Il est curieux de constater l'absence de nouvelles adhésions en 2013 à Togone alors que le gain financier ont été excellent en 2012.

Tableau 3. Renouvellement des producteurs et superficie pour la campagne 2013 par villages par rapport à la campagne 2012.

Villages	Producteurs anciens	Producteurs nouveaux	Total	Nombre de superficie
Koukabakoye	40	12	52	71
Chakafaché	35	19	54	84
Argoum Naza	22	2	24	34
Argoum	2	0	2	7
Dandagoum	26	3	29	40
Togone	7	0	7	14
Total	132	36	168	250

La capacité de remboursement des prêts semences-engrais (dit remboursement en nature) a été mise en place en fin de récolte (automne 2012) en stockant 68,7 tonnes de mil dans les magasins au niveau des villages; 51 tonnes ont été vendues au prix de 37 500 (57 euros) le sac de 100 kg pour un montant total de 19 125 000 Franc CFA (29 000 euros). Ce prix permet de rembourser le prêt contracté avec seulement 200 kg au lieu des 300 kg des années antérieures. Pour le stock restant soit 17,7 tonnes des prospections étaient en cours en mai pour permettre aux paysans de tirer le maximum de leur production

b) Opération warrantage

Par rapport aux prêts semences-engrais-labour, les prêts pour le warrantage ont une logique différente car ils consistent pour la banque (Crédit Mutuel du Niger) à donner à l'agriculteur à la récolte une somme correspondant au prix minimum du marché à cette date. C'est une avance sur recette qui est remboursée quand les cours sont plus avantageux. Une autre différence importante est que les prêts ne sont pas individuels mais gérés par l'organisation paysanne de chaque village. Ils ne concernent pas uniquement les agriculteurs participant aux champs-écoles. C'est en particulier le cas pour le centre de Doutchi.

Tableau 4. Bilan des produits proposés au warrantage pour chaque village

Désignation	Dandagoum	Togone	Chakafaché	Koukabakoye	Doutchi	Argoum	TOTAL
MIL (100kg)	63	120	52	99	50	41	425
Arachide(50kg)	5	20	26	28			79
Niébé(100kg)	16	46	26	50	10	4	152
Wandzou (100kg)		1	1	1			3
Oseille (100kg)			3				3

L'opération Warrantage a concerné 111 producteurs répartis dans 6 villages pour 42,5 tonnes de mil, 7,9 tonnes d'arachide, 15,2 tonnes de niébé, 300 kg d'oseille et 300 kg de Wandzou pour un total de 11 245 000 Franc CFA (17 000 euros) distribué aux producteurs. On peut observer l'importance du Niébé, petit haricot dont la culture est associée à celle du mil et qui présente une bonne valeur ajoutée.



Stock de Warrantage

2 Les travaux de récupération des terres agricoles

Les trente six nouveaux adhérents de l'opération crédit agricole ont réalisé des cordons de pierre dans leurs champs avec l'appui technique et financier du RAIL. C'est ainsi que chacun s'est engagé à faire au minimum 50 mètres linéaires ce qui fera un total de 1800 mètres linéaires de cordons pierreux.

3 Le compostage

Initié dans le village Koukabokoye par réalisation de 3 bacs en 2011, le mouvement s'est poursuivi dans un deuxième village, Chakafaché. Le composte produit (environ 24 m³) a été réparti entre les producteurs participants à Koukabakoye (12 m³). Pour Chakafaché la production (12m³) est valorisée au niveau du champ de démonstration communautaire.

Pour l'année en cours ces fosses seront réhabilitées et remplies à la récolte car en ce moment les résidus de récolte seront disponibles. En plus de ces deux fosses nous envisageons de faire une troisième au niveau de Tapkin sow pour initier les maraichers aux techniques de compostage.

4 La construction d'un magasin pour sécuriser les stocks céréaliers

Le quatrième magasin du programme est en cours de construction dans le village d'Argoum de dimension 5,80m de longueur pour 4,80 m de largeur. Il a une capacité totale de 30 tonnes.



Magasin d'Argoum en construction

Ainsi, quatre magasins ont été construits dans le cadre du MAE à Koukabokoye (30t), Chakafaché (20t), Dandagoum (15t) et Argoum(15). Pour Togone il existe un magasin communautaire construit par un autre partenaire, d'une grande capacité permettant de stocker les céréales.

5 L'opération semence de pomme de terre

Deux tonnes de semence de pomme de terre ont été octroyés sous forme de prêt pour 69 producteurs (dont 19 femmes) pour une valeur de 1 440 000 F CFA (2 190 euros);

17 165 tonnes de pomme sont récoltés dont 20% sont destinés à la consommation soit 3 433 tonnes. Le kilogramme de pomme de terre a été vendu à 350 F pour certains et 400 F pour les autres soit une moyenne de 375 F. La quantité vendue est estimée à $13732 \times 375 = 5\,149\,500$ (7 800 euros)

Le remboursement est en cours, plus de 90% des frais ont déjà été recouverts, le reste ne devrait pas poser de problème étant donnés les bénéfices réalisés;



Parcelles de pomme de terre



Récolte de pomme de terre

III Conclusions sur l'opération "champs-école" et maraichage 2012-2013

1. Les difficultés rencontrées et recommandations

Les principales difficultés rencontrées sont d'ordre organisationnel au niveau des organisations paysannes. On peut citer, entre autre, la non régularité des réunions, les documents administratifs mal tenus et la méconnaissance de leurs rôles par les membres du comité. Le retard dans la mise en place des engrais dû à la non disponibilité au niveau des producteurs est aussi un problème de mauvaise organisation.

En cette veille de campagne agricole (fin mai) des dispositions durables doivent être prise. Pour une meilleure préparation de la campagne nous formulons les recommandations suivantes ;

- ❖ Les producteurs des villages de Koukabakoye et Argoum doivent entreprendre des travaux de protections de leurs champs menacés par l'érosion hydrique ;

- ❖ Le renforcement des capacités des producteurs en vie associative et en gestion ;
- ❖ La formalisation des organisations en les dotant d'agréments, de statuts et règlements intérieurs ;

2. Réalisation des objectifs fixés

Malgré les difficultés mentionnées au paragraphe précédent, les objectifs fixés pour les champs-écoles ont été atteints. Le principal est bien sûr le rendement agronomique qui a été de 70 % supérieur dans les champs écoles à celui des parcelles traditionnelles ce qui s'est accompagné qu'un gain financier souvent supérieur à 50% du chiffre d'affaire.

A ces bénéfices il faut ajouter ceux issus du warrantage qui ne sont pas comptabilisés dans les bilans des champs-écoles. Ces excédents mis sur le marché (42,5 tonnes de mil) représentent presque autant que les 51 tonnes nécessaires pour le remboursement des prêts semences-engrais. Il faut y ajouter les 15,2 de Niébé et les 7,9 t d'arachide.

Un quatrième local de stockage a été construit en sus des 3 qui avaient été prévus initialement. Ces locaux ont été des éléments essentiels pour la lutte contre la spéculation sur les cours. Ils ont considérablement contribué à la réussite financière des opérations de prêt pour les semences-engrais et pour le warrantage.

Les opérations de récupération de terre par la pose de cordons pierreux se sont poursuivies par les nouveaux adhérents. Elles doivent continuer à être une condition à la participation au programme champs-écoles.

La pratique du compostage a été étendue à un deuxième village. Le compost a servi pour enrichir les champs de démonstration.

Néanmoins l'analyse fine, village par village et foyer par foyer, effectuée par les conseillers agricoles, de la somme des productions totales CEP et non-CEP au regard des besoins alimentaires annuels estimés de la famille montre des déficits alimentaires de 14,5% pour les 45 foyers du village de Chakafaché et de 6% pour les 26 de Dandagoum. Ces écarts peuvent être aisément comblés si toute la superficie familiale était cultivée par la méthode des CEP ce qui n'est pas le cas actuellement.

Le développement du maraichage de la pomme de terre s'est étendu à de nouvelles parcelles (dont 19 femmes) cette année grâce à des prêts pour l'achat des semences.

IV. Etude d'un projet d'irrigation pour le maraichage à soumettre au programme "3N".

Cette étude dont le financement partiel par les crédits MAEE avait été annoncé dans le rapport technique 2011-2012 a été réalisée par l'ONG RAIL avec l'appui des services techniques déconcentrés de l'Etat du Niger et le cabinet d'étude CIEH Sidi spécialisé dans les aménagements et la réhabilitation de puits. Une équipe pluridisciplinaire composée des socio-économistes, de topographes, d'agronomes, d'hydrauliciens et d'aménagistes du génie rurale a été mise en place pour la phase de diagnostic et de propositions d'actions par volet. Elle doit être soumise courant de l'automne 2013 au programme "3N, Les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

Un pré-rapport intitulé " RAPPORT D'ETUDE TECHNIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT DU MARAICHAGE DANS LA COMMUNE DE DOGONDOUTCHI" a été proposé fin mai 2013 et discuté à Orsay lors de venue du maire de Dogondoutchi et du responsable local du RAIL. Ce rapport, très complet (plus de 150 pages) fait le tour des possibilités et des différentes options. La discussion à Orsay a permis de faire les choix

stratégiques essentiels afin d'aboutir à un document d'une trentaine de pages à présenter au programme "3N" qui le fera ensuite expertiser par les bailleurs de fonds internationaux qui soutiennent le programme.

Les éléments essentiels de l'étude peuvent être résumés ci-dessous

Résumé de l'étude

✓ Les objectifs de l'étude

Les principaux objectifs de cette étude sont :

1. Développer le maraîchage dans la commune de DOGONDOUTCHI en augmentant les superficies cultivables et en créant les conditions d'accessibilité à la ressource eau, dans le but de contribuer à l'autosuffisance alimentaire ;
2. Protéger la ville contre les inondations, en aménageant les *koris* qui la traversent et en aménageant leurs exutoires pour la pratique du maraîchage.

✓ Les enjeux

Les principaux enjeux de cette étude et des projets qui en découleront sont :

1. La Réduction la dépendance alimentaire des sécheresses récurrentes ;
2. L'augmentation, à long terme, de la production, plus vite que l'accroissement démographique dans un souci d'équilibre alimentaire et nutritionnel ;
3. Développer les capacités économiques de la commune dans le but de rehausser le pouvoir économique des populations.

✓ Les propositions d'aménagement

Un renforcement des capacités organisationnelles des producteurs est un préalable aux propositions d'aménagement suivantes :

1. Travaux sur les ravins ou *koris* :
 - a. Des digues anti-sables et des poses de gabions sur les *koris* qui alimentent la mare de DOGONDOUTCHI dans le but de réduire considérablement son ensablement afin de repousser la période habituelle de son tarissement ;
 - b. L'aménagement du grand ravin de la ville de DOGONDOUTCHI avec des ouvrages de franchissement, un mini-pont ou dalot et l'aménagement d'un site maraîcher aux abords de son exutoire ;
 - c. L'aménagement d'un site maraîcher aux abords de l'exutoire d'un ravin situé au Nord de la ville.
2. Extension du potentiel exploitable à TAPKIN'SAW (30 hectares) et à LIGUIDO (15 hectares) avec l'exploitation de la nappe profonde (190 m) par la réalisation de deux forages à gros diamètre avec un réseau d'irrigation ;
3. Le fonçage de quatre (4) puits type GR au site de TAPKIN'SAW 1 ;
4. Le curage de 13 puits au site de TAPKIN'SAW 2 ;

5. Pour les sites d'AHOLE et de TOGONE deux options ont été étudiées :
 - a. Exploitation additionnelle de la nappe profonde (105m) ;
 - b. Réalisation de trois(3) puits additionnels de 15 m et fourniture de 3 motopompes ;
6. Pour le site de KOUKABOKOYE, une extension de 1.5 ha, la réhabilitation des puits existant et la réalisation de nouveaux puits et bassins de stockage est prévue ;
7. A la mare de TAPKIN'SAW, il est proposé dans un premier temps, le traitement des ravins qui l'alimentent et dans un second temps, son curage à 1 mètre de profondeur sur 200 hectares de plan d'eau ; un plan de curage sera préalablement étudié.

Résumé du projet à soumettre à 3N

Après arbitrage le projet prévoit l'extension de la surface de maraichage de 20 ha actuellement à 80 ha et le forage de 10 puits profonds de 100 à 200 m (6 à Doutchi, les autres se situant dans les villages de Koukabokoye, Aholé, Liguido et Togone) pour une irrigation 12 mois/12. En plus de ces forages la réfection des systèmes existants est prévue. Cela implique aussi l'installation de systèmes de répartition de l'eau par gravité à partir des points de forage jusqu'aux parcelles. Ces travaux seront réalisés par des sociétés nigériennes. L'investissement nécessaire est de 30 000€ / hectare. La production agricole d'un hectare ainsi traité est de 15 000€/an/hectare avec une dépense de fonctionnement (électricité ...) de 5 000€/an/hectare ; le temps de retour de cet investissement est de trois ans $[30\ 000 / (15\ 000 - 5\ 000)]$. Grâce à la présence de cette nappe d'eau, il permettra de faire vivre plus de 60 habitants par hectare, soit plus de 5000 habitants au niveau du programme de 80 hectares.

V. Rapport Financier

Le bilan financier est fourni dans le tableau ci-dessous (page suivante). Comme on peut le constater l'ensemble de la subvention a été consommée selon le projet de budget établi l'an passé. Quelques observations peuvent néanmoins être faites, elles apparaissent en commentaires dans le tableau. Il y a deux points essentiels. L'un d'eux est la construction d'un local de stockage en plus des 3 initialement prévus car il est apparu que c'est un élément essentiel pour la réussite de programme. De cette façon les 5 villages où il y a des champs-écoles sont équipés de locaux modernes et adaptés pour un stockage qui évite les pertes. En effet, le cinquième village a pu bénéficier d'un local déjà existant mais inutilisé. L'autre élément budgétaire important correspond aux sommes investies dans l'étude hydrogéologique et de génie rural en vue la constitution d'un dossier solide à présenter au programme 3N qui a été dét+aillé dans le paragraphe précédent.

DOGONDOUTCHI – Production agricole - Réalisations sur Budget MAEE du 01/07/2012 au 30/06/2013

Code	Nomenclature des actions	Budget annuel		2ème Sem. 2012		1er Sem. 2013		Total général		Réalisé	Commentaires
		€	Fcfa	€	Fcfa	€	Fcfa	€	Fcfa	%	
2.1	Récupération des terres dégradées										Les éléments comptables fournis par l'ONG "RAIL" (opérateur local)
2.1.1	Construction des digues					2 744	1 800 000				
2.1.2	Confection des cordons pierre										
2.1.3	Confection des demi-lunes										
2.1.4	Confection des banquettes										
2.1.7	Formation foyers économes + évaluation			152	100 000						
	Sous-total	3 354	2 200 000					2 897	1 900 000	86,4	
2.2	Appui à l'amélioration de production										
2.2.1	Utilisation des intrants agricoles (appui à la mise en place des champs de démonstration)					829	543 500				
2.2.2	compostage			70	46 000						
2.2.3	suivi warrantage			337	220 750	125	82 200				
2.2.4	Suivi des activités agricoles/champs écoles (suivi technique)			610	400 000	2 592	1 700 000				
2.2.5	Sensibilisation des agriculteurs (Appui cellule MER)			613	401 825	979	642 450				
	Sous-total	5 824	3 820 000					6 154	2 968 150	77,7	
2.2	Banques céréalières										
2.3.1	Information/Sensibilisation population										
2.3.2	Mise en place Comité de gestion										
2.3.3	Formation Comité de gestion										
2.3.4	Construction magasin de stockage des céréales			3 384	2 220 000	4 663	3 059 000				Construction d'une banque Céréalière en plus des 3 prévues
2.3.5	Suivi des stocks au niveau des magasins										
	Sous-total	4 573	3 000 000					8 048	5 279 000	176,0	
2.4	Maraîchage										
2.4.1	Etude faisabilité IR et maraîchage (3N)					8 097	5 311 000				Focalisation sur l'étude d'irrigation pour le projet à présenter à 3N
2.4.2	Construction de digues anti-sable										
2.4.3	Réhabilitation des digues existantes (mare Tapkin Saw)										
	Sous-total	8 097	5 311 000					8 097	5 311 000	100,0	
TOTAL GENERAL		21 847	14 331 000					25 195	15 458 150	107,9	